

Zeitschrift: Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance nationale des sociétés féminines suisses

Herausgeber: Alliance nationale de sociétés féminines suisses

Band: 29 (1941)

Heft: 601

Artikel: A travers les sociétés

Autor: [s.n.]

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-264259>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 23.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Petit Courrier de nos Lectrices

Une liseuse à d'autres — N'êtes-vous pas frap-pé comme moi, en lisant les publications parues cet été au sujet de notre 650^e anniversaire, comment, lorsque l'on évoque la part prise par les femmes à la vie du pays, l'on parle toujours et presque uniquement de femmes guerrières ? Et la Stauffacherin, et les femmes du Zurich lors de je ne sais plus quelle guerre, et celles des Prättigau pendant la guerre de Trente ans, et même la mère Royaume... Il me semble pourtant que les femmes dans l'histoire de notre pays ont pourtant fait autre chose que de brandir des fourches et des haches ? Qui est de mon avis ?

Jacqueline S. tient à signaler à toutes celles qui s'occupent d'éducation nationale, de civisme, de formation de la femme, de féminisme, ...bref à toutes celles qui estiment que la femme, quelle

qu'elle soit, est digne d'être prise au sérieux, le compte-rendu publié par un quotidien de Genève d'un défilé de haute couture d'une grande maison. N'ayant elle-même aucune objection à ces défilés qui contribuent assurément à la vie économique d'une ville, Jacqueline proteste d'autre part énergiquement, et demande à toutes celles qui pensent comme elle de protester également contre ce compte-rendu, qui fait de toutes les femmes des girouettes, des étres sans raison ni bon sens, incapables et indignes d'être non seulement des citoyennes, mais des mères de famille ou des épouses comme celles dont on a si grand besoin à l'heure actuelle. Qu'on lise plutôt ceci : « ...Dés raisonnables, les robes de cette saison à cause de leur exigence métrique dévorante de coupons... Le même phénomène s'est produit lors de l'autre guerre, et c'est d'ailleurs pour cette raison que nous sommes si fières d'être femmes... » Sans commentaires.

dent leur foi dans l'idéal de la coopération internationale.

...Il y eut encore, pour achever de remplir chaque interstice de ces deux journées au programme si chargé, un dîner en commun avec les traditionnels discours des représentants des autorités fédérales, cantonales et communales, et les messages des Associations amies invitées. Il y eut le samedi soir une réception familiale avec collation, où le cidre doux coula à flots — car où en boirait-on si ce n'est au cœur de la Thurgovie ? si bien que Mme Nef fut obligée de commenter le public local une résolution en faveur de la publication de juillet de fruits apportée par la Ligue des Femmes abstinents, et que l'on risquait de ne pas comprendre là-bas ! Il y eut des productions diverses de la jeunesse des écoles, une comédie en dialecte prônant l'apprentissage ménager, en opposition à l'apprentissage de la danse fait à Genève ! et il y eut surtout l'heure délicieuse sur le lac offerte par la Municipalité de Romanshorn. Bateau blanc, lac bleu, rives ensOLEILLÉES, cheurs de jeunes filles en costume national, conversations, discussions, amies retrouvées, sympathies nouvelles, échanges d'idées, courage, confiance réciproque, foi plus grande dans nos idéaux : faut-il s'étonner si c'est cette vision-là que nous aimons à garder sous nos paupières ?

E. Gd.

réélection cette fois encore, mais pour une période moins longue qu'une législature, ce dont Mme Goud tint à la remercier chaleureusement au nom de toutes les déléguées romandes. Ces élections firent donc entrer trois nouveaux membres seulement au Comité, soit deux Romandes, Mme Jules Cuénod (Vevey) et Mme Valentine Weibel (Genève) remplaçant Mmes Gampert (Genève) et Billeter (Neuchâtel), et à la place de Mme Fierz (Zurich), Mme Schlatter, l'active directrice de l'École sociale de Zurich, qui sera ainsi à même d'établir avec la jeunesse un contact toujours pré-cieux.

La partie administrative terminée, vint le tour des conférences dont on n'est jamais chiche à l'Alliance. Car ici, il faut bien répéter ce qui a déjà été écrit tant de fois dans ces colonnes, dit et redit si souvent dans les séances publiques comme dans les rencontres personnelles : c'est que l'on charge trop les programmes sans jamais envisager qu'un auditoire suralimenté par une trop abondante nourriture intellectuelle finit par perdre toute possibilité, non seulement de réagir et de se faire une opinion, mais même d'enregistrer avec profit toutes les vérités dont on voudrait le persuader. On répond à ces réclamations

que, bien souvent, le niveau de la discussion fait faussement baisser celui de la conférence qui l'a introduite, ce qui est malheureusement vrai parfois ; mais c'est la question d'éducation, et comment les femmes apprendront-elles jamais à participer activement à une séance de ce genre si l'on ne commence pas une fois à leur en donner l'occasion ? Quant à la réponse faite à la critique d'un programme trop chargé, soit que le champ de l'Alliance est si vaste que, pour satisfaire ses membres, il est indispensable d'y traiter les divers sujets qui leur tiennent à cœur, n'est-ce pas là un avertissement d'avoir à limiter ces préoccupations pour ne pas risquer de rendre toute action impossible ?

...Car l'on aurait vivement désiré poser quelques questions ou discuter certains points de vue, soit après l'exposé judicieux que fit Mme Mutzenberg (Zurich) sur les problèmes que pose actuellement le service de maison (diminution de la main d'œuvre en raison des appels adressés par l'agriculture et par les S. C. F. aux forces féminines, ténacité des préjugés, difficultés de plus en plus grandes de tenir un ménage, nécessité pour les maîtresses de maison d'accepter un contrat de travail, dont plusieurs ne veulent pas entendre parler, etc.), soit surtout après la belle conférence d'une inspiration si élevée de Mme Haenmerli-Schindler (Zurich) sur *La protection de la famille par l'aide aux mères*. Occupée pendant bien des années à cette consultation pour femmes enceintes de Zurich, dont l'exemple devrait être imité dans tous les cantons, Mme Haenmerli traita ce sujet, que l'on place un peu partout à l'ordre du jour, en femme consciente de ses responsabilités de femme et en faisant valoir le point de vue féminin, trop souvent oublié ! et aussi en travailleuse sociale, à laquelle ses expériences permettent de percer à jour le défaut de théories trop simplistes dont se bercent tant de réformateurs improvisés. Le Mouvement espère pouvoir revenir plus en détails sur ce sujet, tant de points de cette conférence appelant la réflexion qu'elle aurait mérité une séance pour elle seule, et pour la discussion qu'elle aurait suscitée.

L'on aurait aimé échanger des idées aussi après l'appel direct que M. Schaefer, professeur à l'École normale de Wettingen (Argovie) et actuellement mobilisé, adressa à la conscience de chacune, afin que chacune soit prête à défendre ce qui est la raison d'être essentielle de la Suisse : sa liberté. Car liberté ne signifie pas droit à la paresse ou au relâchement, mais mobilisation de ce qu'il y a spirituellement de meilleur dans chaque être, initiative, action, concentration de vigilance, mais aussi discipline et esprit de sacrifice. Et cette vigoureuse exhortation fut encadrée, en ce dimanche matin, par une méditation religieuse de Mme Pfenniger — une femme pasteur qui n'est guère autorisée à faire davantage à Romanshorn qu'une femme de pasteur ! — et par une émouvante méditation laïque de Mme Fierz sur un autre aspect de notre devoir actuel, et que les nécessités de l'heure risquent parfois de faire reculer à l'arrière-plan : l'aspect international. Relevant que notre Conseil national des Femmes suisses est un des rares privilégiés parmi tant d'autres Conseils qui puise encore se réunir librement, Mme Fierz mit en garde — et avec quelle élévation de pensées ! — celles qui l'écoutaient contre des conceptions trop simplistes de peuples uniquement bons et de peuples uniquement mauvais, contre la muraille de haine qui se bâtit depuis deux ans, recommandant de songer à l'histoire de chaque peuple, dans laquelle brille toujours une lumière si le passé est désespérément sombre ; et son évocation de toutes nos amies avec lesquelles il est possible d'avoir encore contact, et dont la voix s'élève toujours en faveur de la solidarité humaine, a été un réconfort pour toutes celles qui gar-

On pourrait recommencer la série des révérences admiratives devant la maison paysanne d'Ascona, œuvre sensible, pétrie de poésie de la plus poétique de nos peintres, j'ai nommé Sophy Giaque ; des signes amicaux devant les trois œuvres de Viollette Milliet, devant les fines aquarelles d'Emma Vuillemin, dont le style vieillot ne manque pas de charme... Il y a encore toutes les gravures, tous les dessins. Mais il faut s'arrêter.

A travers les Sociétés

Union suisse des maîtresses d'écoles professionnelles et ménagères.

Précédée d'une visite à l'Institut Theresianum à Ingelbühl et du spectacle du Festival du 650^e Anniversaire de la Confédération, la XXIV^e Assemblée de cette Association réunit à Schwytz, le 14 septembre dernier, un beau nombre de membres et d'invités. Dans son discours d'ouverture Mme Fisch présidente, fit ressortir la signification profonde du choix de Schwytz pour cette rencontre, et précisa que le fait de consacrer nos forces au développement de notre Union professionnelle, visant à en faire un membre sauf de la communauté helvétique, découle de notre devoir de Confédérées.

Par suite de la démission, comme membres du Comité, de Mles Gauss, secrétaire, et Aeberhardt, sont élues Mles Sixer (Zurich) et Mutzenberg (Berne). Après la deuxième lecture, les nouveaux statuts sont adoptés, qui conservent le but et les bases de l'U. S. P. M., tout en transformant son organisation, de manière à y donner accès à des groupements déjà constitués ou futurs. L'abonnement doit être relevé, reste obligatoire. En termes bien sentis, Mme Marg. Jacot exprime les sentiments de vive reconnaissance qu'éprouvent envers Mme Fisch tous les membres de l'Union sur lesquels elle a veillé pendant six ans avec toute sa conscience et toute son abnégation jusqu'à la limite de ses forces.

Durant le dîner se firent entendre des délégués des autorités ; puis Mme Schudel-Benz (Zurich) dans sa conférence sur *L'alliance perpétuelle* présenta magistralement les notions de vaillance, de sagesse et de solidarité, qui se trouvent dans le Pacte de 1291, et l'impulsion que nous y trouvons pour notre enseignement. Le programme prévoyait enfin la visite aux Archives fédérales.

Nous n'exagérons pas, certainement, en disant que toutes les participantes emportent de ce contact entre collègue et de ce souvenir d'un passé valeureux le désir renouvelé d'être et de former des femmes courageuses et fidèles au sein de notre peuple.

J. J.

Union des Travailleurs sociaux de Genève.

Mme Blanche Richard cherche un fauteuil pour mère de famille. Lui adresser les offres, 25, av. de Champel, Genève.

FOURRURES

fred. Greiner

Corraterie, 24

Tous les charbons, bois, tourbe, etc. s'achètent dans une maison sérieuse
MAROLF & REY
Gare des Eaux-Vives Tél. 4.32.50
Agents pour Genève du DECALOR, calorifère à bois à circulation instantanée d'air chaud
Nombreuses références Demandez prospectus

Les Expositions

La section de Lausanne de la Société suisse des femmes peintres, sculpteurs et décorateurs expose à la galerie Bollag (Etraz) jusqu'au 23 octobre. Mme L. Contat, présidente de la section, et Mme Danièle Cuénod ont voulu tous leurs soins à cette manifestation artistique fort intéressante. Tout n'est pas de premier ordre dans cet ensemble de vingt-et-un artistes. Mais le savoir-faire et l'habileté de Mme Cuénod ont su constituer une cimaise qui tient ; ils ont groupé les affinités de tempérament et de couleurs pour constituer une galerie qu'on visite avec plaisir et intérêt ; il est bien loin le temps où l'on disait, avec une moue de mépris : « peinture de femmes ».

Impossible de citer les noms de toutes ces exposantes, alors qu'une bonne douzaine et demi le mériteraient. Un hommage tout d'abord à Lina Gloor, dont on voit deux dessins en couleurs très significatifs de son talent ; une révérence devant deux beaux paysages, devant un émouvant portrait de nourrisson de Nanette Genoud ; un bonjour reconnaissant aux clairs paysages de Mme Claire Batté (Oron), à la chère vieille maison de Mme Contat ; un profond salut encore aux Pirates d'Ouchy de Violette Diserens, qui reste fidèle à son port d'attache et sait évoquer les couleurs et la vie d'Ouchy ! Un signe amical à la ruelle de St-Prix où, fidèle à son goût, Danièle Cuénod fait s'étrier un rayon de soleil éblouissant ; un signe approuvateur au port de Morges peint par Jeanne Dreyfus : la couleur locale lui réussit mieux que la terre cuite de la Corse.

BONNETERIE DURUZ
PLACE DES EAUX-VIVES, 5

LAINES DURUZ

CROIX-D'OR, 3

Maison de confiance. Prix raisonnables.

Economies !!
en faisant

teindre et nettoyer

chez

Fraise & C°

TEINTURERIE - GENÈVE

53, rue de St-Jean - 9, Quai des Bergues
7, rue de Rive - 2, Rue Michel-du-Crest

Imp. H.-P. RICHTER, rue Alfred-Vincent, 10, GENEVE

POMPES FUNÈBRES OFFICIELLES

de la Ville de Genève, Carouge et Lancy

5, rue de l'Hôtel-de-Ville, 5, au 1^{er}

Téléphone : 4.32.85 (permanent)

s'adresser ou téléphoner de suite à l'adresse ci-dessus

FORMALITÉS GRATUITES

EN CAS DE DÉCÈS

Un métier agréable et lucratif

Lydia Daïnow

Genève



forme des élèves.

Cours théorique et pratique de soins de beauté
2, pl. Fusterie Institut de Beauté
GENÈVE Téléphone 4.42.10

PIANOS

HANNA KNEIFEL
PASSAGE DU TERRAILLET, 20
ENTRESOL

ÉCHANGE
LOCATION
RÉPARATIONS

VOUS LIREZ

50 nouveautés
pour Fr. 12.—
avec notre

abonnement valable 2 ans

PRIOR

CITÉ, 18

Corraterie, 9

Tricotage

et de tous les tricotages

La Maison de la Laine

et de tous les tricotages

TRICOTEUSE DE LA MADELEINE

1, rue du Vieux-Collège - Genève

Côté Poste Tél. 4.59.91

Explications gratuites de Mme V. Renaud

Soutenez votre „Mouvement“ en réservant votre clientèle aux maisons et institutions qui l'utilisent pour leur publicité